

Historique de la série NetDTL



50 années au service des autres

<https://netdtl.com>

13 juin 2026



L'aventure **NetDTL** a commencé il y a près de cinquante ans, en 1976.

Fraîchement diplômé du CNAM en gestion financière des entreprises, je fus embauché à la sortie de l'armée par une société nommée **DK Informatique**. L'entreprise commercialisait des équipements compatibles DEC de la société **Plessey Peripheral Systems**, fonctionnant sous **RT-11 / TSX-Plus**, et proposait notamment un progiciel de comptabilité multi-utilisateurs. J'avais été recruté pour développer des modules complémentaires destinés à enrichir cette offre.

Un jour, mon patron me demanda comment protéger les données stockées sur les disques RL01 afin d'empêcher qu'une personne mal intentionnée puisse copier ou exploiter les investissements réalisés par l'entreprise.

Je disposais alors de la documentation complète de DEC sur RT-11, plusieurs milliers de pages en anglais qui décrivaient en détail le fonctionnement interne du système. La découverte de la structure des disques et surtout de l'utilitaire **DUP** (*Device Utility Program*) fut une véritable révélation.

Après plusieurs expérimentations, je mis au point une méthode simple mais efficace. En modifiant manuellement, à l'aide de DUP, une valeur critique du bloc système contenant le point d'entrée de l'index du volume, il devenait impossible de « monter » logiquement le disque. Les données restaient présentes, mais le système ne savait plus où les trouver. La restauration de la valeur d'origine rendait instantanément le disque à nouveau accessible.

Le principe était rudimentaire, mais il répondait parfaitement au besoin. Ce fut mon premier « utilitaire » : quelques manipulations techniques, aucune ligne de code, mais déjà la même démarche qui m'anime aujourd'hui. Comprendre un système en profondeur, identifier un problème concret, puis imaginer une solution simple, efficace et utile.

Le virus avait pris.

En 1981, DK Informatique me plaça en régie chez **Dassault Aviation**, au sein du département **DED**, chargé notamment de la conception des commandes de vol du futur Mirage 2000.

Le service venait de recevoir plusieurs ordinateurs **PDP-11** de Digital Equipment Corporation, fonctionnant sous **RSX-11M**. Avec les machines avaient été livrés plus de quinze classeurs de documentation technique, chacun dépassant les cinq cents pages, rédigés en anglais.

Par curiosité, je me mis à leur recherche. Je les découvris dans un placard poussiéreux, encore sous leur cellophane d'origine. Personne ne semblait les avoir ouverts.

Je les ai lus. Tous.

Page après page, je découvris non seulement un système d'exploitation, mais une véritable philosophie de conception. Gestion des processus, entrées-sorties, pilotes de périphériques, systèmes de fichiers, mémoire, files d'attente, multitâche : tout était expliqué avec une précision et une rigueur remarquables. Cette lecture fut une révélation. Je compris que ce qui me passionnait n'était pas seulement l'écriture de programmes, mais la compréhension intime des systèmes eux-mêmes. Ce fut probablement à ce moment-là que ma vocation d'informaticien système se confirma définitivement.

Près d'un demi-siècle plus tard, lorsque je développe des outils comme **NetDTL** ou **DTLknowsWhy**, je retrouve encore cette même curiosité qui m'avait poussé à ouvrir ces classeurs oubliés dans un placard de Dassault Aviation.

En 1982, les PDP-11 commencèrent à montrer leurs limites face à l'augmentation des besoins du département DED. Dassault Aviation fit alors l'acquisition d'un **VAX 11-750** de Digital Equipment Corporation, fonctionnant sous **VMS**, système qui sera renommé plus tard **OpenVMS** pour des raisons de marketing. Le Directeur des Systèmes d'Information, Daniel M. me confia naturellement la responsabilité de sa mise en exploitation. Avec un collègue, nous développâmes également une application de gestion destinée au Service Voyages du Groupe, en **BASIC Plus 2**, l'un des langages alors les plus utilisés dans l'environnement DEC.

L'arrivée du VAX marqua une nouvelle étape. Les systèmes DEC se multiplièrent progressivement dans les différents établissements du Groupe Dassault à travers la France. Très vite, les utilisateurs eurent besoin d'assistance pour installer, administrer et exploiter ces nouvelles machines.

Daniel me demanda alors de mettre en place une structure d'assistance téléphonique destinée à l'ensemble du Groupe. Sans le savoir, je venais probablement de créer ce que l'on appellerait aujourd'hui un centre de support technique. Cette expérience fut déterminante. Pour la première fois, mon activité ne consistait plus seulement à développer ou à administrer des systèmes, mais à aider d'autres personnes à comprendre les problèmes qu'elles rencontraient et à les résoudre à distance.

Avec le recul, je réalise que l'idée fondatrice de **DTLknowsWhy** était déjà présente : comprendre non seulement ce qui se passe, mais surtout pourquoi cela se passe, puis guider l'utilisateur vers la solution.

En novembre 1983, le responsable du Centre de Support Téléphonique (CST) de DEC France, Jean-Jacques L., me téléphona et me proposa de « venir discuter cinq minutes ». Lors de notre entretien, il me dit :

« Monsieur Morandi, vous nous posez des questions de plus en plus pointues, que nous devons souvent transmettre à l'Engineering de DEC à Nashua pour obtenir une réponse. Ces questions révèlent que vous avez atteint un niveau de compétence dont nous avons besoin ici. Pourriez-vous envisager de nous rejoindre ? Notre offre devrait vous intéresser financièrement. »

Cette proposition me prit par surprise. Je travaillais alors chez Dassault Aviation, qui m'avait embauché, où j'avais participé à la mise en œuvre de l'environnement VAX/VMS et à l'organisation du support technique du Groupe. Avant de prendre une décision, j'en parlai à mon directeur, Claude L. Sa réponse fut d'une élégance et d'une honnêteté dont je me souviens encore aujourd'hui :

« Vous n'êtes pas ingénieur. Vous ne pourrez jamais progresser sérieusement en salaire ici. Je vous laisse partir avec ma bénédiction et mes remerciements pour les services que vous avez rendus au Groupe. »

Quelques semaines plus tard, le 1er décembre 1983, je rejoignis le Centre de Support Téléphonique de DEC France à Évry (91) avec le statut d'**Ingénieur P2**. Pour le jeune informaticien passionné que j'étais, intégrer Digital Equipment Corporation représentait déjà un rêve. Mais la surprise ne s'arrêtait pas là : mon salaire fut pratiquement triplé.

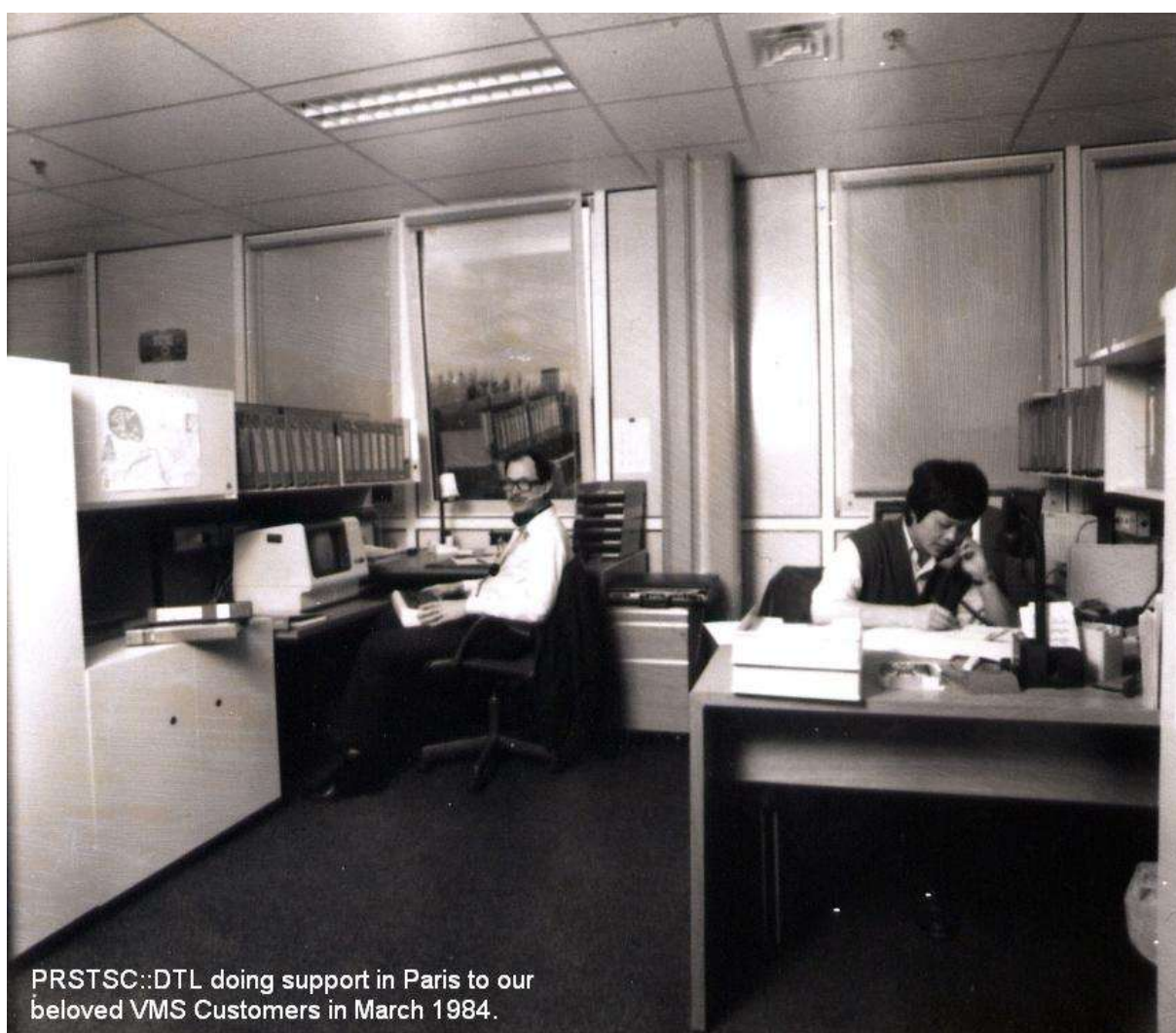
Je découvris alors que les milliers de pages de documentation lues le soir, les expérimentations sur RT-11, RSX-11M et VMS, les questions parfois embarrassantes que je posais au support technique de DEC, et les heures passées à comprendre le fonctionnement intime des systèmes avaient finalement une valeur sur le marché.

J'entrais dans un univers exceptionnel. Chaque jour, nous étions confrontés à des problèmes nouveaux. Nous travaillions avec des clients parmi les plus exigeants de France (Michelin, Aérospatiale, Castorama...) et, lorsque nous ne trouvions pas immédiatement la réponse, nous pouvions nous appuyer sur l'Engineering de DEC à Maynard, dans le Massachusetts, où étaient conçus les systèmes que nous supportions. Aujourd'hui je mesure la chance que j'ai eue. J'avais la sensation d'être arrivé exactement à l'endroit où je voulais être.

Le 1er décembre 1983 demeure l'un des plus beaux jours de ma vie professionnelle.



Cliché © Google Maps



Didier, à gauche, et Jean-Pierre NX, support RSX-11 M.

Pendant les trois années magiques passées chez DEC, avant de finalement m'installer à mon compte, j'eus l'occasion d'effectuer cinq séjours aux États-Unis où je pus notamment rencontrer les ingénieurs de VMS Engineering installés à Spit Brook Road, à Nashua dans le New Hampshire.

À l'entrée de Spit Brook Road, un panneau décoratif en binaire affichait :

**DIGITAL SOFTWARE
REENGINEERING**

Une plaisanterie typiquement DEC, à la fois sérieuse et pleine d'humour, qui résumait assez bien l'esprit des lieux.



Les anciens locaux de VMS Engineering à Nashua. Cliché © Google Maps.

Pour un ingénieur support passionné par les systèmes DEC, ces visites étaient l'équivalent d'un pèlerinage. J'y découvris les équipes qui concevaient les produits que nous supportions quotidiennement auprès des clients français, ainsi que l'extraordinaire culture technique qui faisait la réputation de Digital Equipment Corporation.

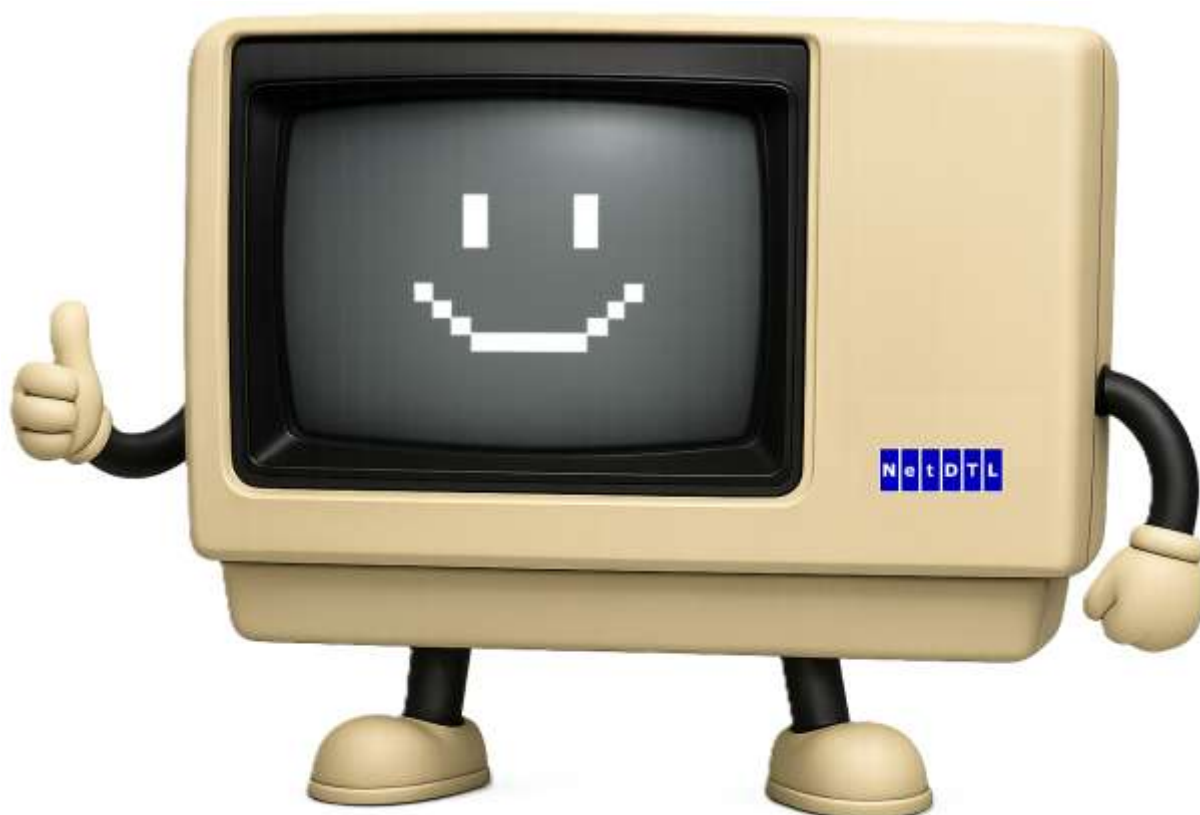
À cette époque, j'écrivis des centaines de procédures en DCL (Digital Command Language). Automatisation des tâches d'exploitation, diagnostic, surveillance, assistance aux utilisateurs, collecte d'informations système : chaque problème rencontré devenait l'occasion d'écrire une nouvelle procédure destinée à simplifier le travail des exploitants et des ingénieurs support. Sans le savoir encore, j'étais déjà en train de poser les bases

intellectuelles de ce qui deviendrait, plusieurs décennies plus tard, la série **NetDTL**.

La technologie a changé. Les VAX ont disparu. Les RL01 et les terminaux VT100 sont devenus des pièces de musée. Mais l'idée fondamentale est restée la même : lorsqu'un problème se présente, il faut comprendre le système, collecter les informations utiles, guider l'utilisateur et lui fournir non seulement une réponse, mais aussi une explication.

C'était déjà la philosophie de mes procédures DCL en 1984.

C'est encore celle de **NetDTL** aujourd'hui.



50 années au service des autres

<https://netdtl.com>